



HAL
open science

Le syntagme nominal dans le parler “ kotoko ” de Zina (Cameroun)

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. Le syntagme nominal dans le parler “ kotoko ” de Zina (Cameroun). XII Incontro italiano di linguistica camito-semitica, Jun 2005, Ragusa, Italie. pp.291-300. halshs-00327644

HAL Id: halshs-00327644

<https://shs.hal.science/halshs-00327644>

Submitted on 28 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tourneux Henry, 2007, « Le syntagme nominal dans le parler “kotoko” de Zina (Cameroun) », dans *XII Incontro italiano di linguistica camito-semitica (Afroasiatica)*, dirigé par Marco Moriggi, p. 291-300, Soveria Mannelli, Rubbettino

XII Incontro italiano di linguistica camito-semitica (afroasiatica)
12th Italian Meeting of Afroasiatic Linguistics

Facoltà di Lingue e Letterature Straniere
dell'Università di Catania
6 - 9 giugno 2005
RAGUSA

Henry Tourneux¹

**Le syntagme nominal dans le parler « kotoko » de Zina
(Cameroun)²**

*A la mémoire d'Oumar Adam
1953-août 2003*

« Jínna, a considerable walled town of the territory of Lógone, in a plain richly clothed with trees, an important market for ivory, and distinguished by its fine matting and lattice-work³ ».

La magnifique cité emmurillée que décrivait Henry Barth au milieu du XIX^e siècle n'est plus qu'une agglomération à l'habitat dégradé, au milieu d'une plaine désespérément nue. La saison des pluies la transforme en île, obligeant les habitants à se déplacer en pirogue. L'activité économique principale est donc la pêche, dont

1. Chercheur au LLACAN, (UMR 8135, CNRS-INALCO-Paris VII) et à l'IRD, (UR 02, Acteurs et systèmes de santé en Afrique, Marseille) ; <henry.tourneux@cnrs.fr>.

2. Les données sur lesquelles repose cet article ont été recueillies notamment en septembre-octobre 1989 à Maroua, dans le cadre de l'IRD, puis en décembre 1997 (mission LLACAN-CNRS) avec quelques petits compléments entre le 6 et le 11 janvier 2003 (mission LLACAN-CNRS). Mon collaborateur principal pour cette langue a toujours été Oumar Adam, tragiquement disparu dans les environs de Maga en août 2003. Dans la transcription, nous irons jusqu'à un niveau structurel, réduit à ə / a, mais nous noterons cependant la réalisation [e] en position finale, qui a une pertinence dans la chaîne parlée.

Je remercie Zygmunt Frajzyngier pour sa relecture et pour ses remarques.

3. Barth, Henry, 1857, *Travels and Discoveries in North and Central Africa*, being a Journal of an expedition under the auspices of H.B.M.'s Government, in the years 1849-1855, (3 vol.), vol I, (Appendix, Route from Géwe to Kárnak Lógone), New York, Harper and Brothers, p. 634.

les rendements fluctuent suivant l'importance de la montée des eaux. On cultive également un peu de sorgho sur les terres exondées. Nombre des habitants de la localité migrent, soit temporairement pendant la saison sèche, soit définitivement. Dans la diaspora, la langue subsiste tant bien que mal, mais la génération née hors de la zone d'origine n'acquiert souvent qu'une compétence minimale dans la langue des parents. On peut estimer à environ 2 000 peut-être le nombre de locuteurs de /jə̀ynà/. Les autres villages qui parlent la même langue sont /cə̀dǝ́y/, /sàsárá/, /gə̀dǝ̀bà/, /màràwmá/ et gə̀lǝ́y/. Tous ces villages sont situés au Cameroun, et la langue ne serait parlée dans aucun village tchadien.

D'un point de vue linguistique, la langue se classe dans le sous-groupe méridional du groupe dit KOTOKO, au sein de la branche centrale du Tchadique.

Le genre

Le nom est caractérisé par une opposition de genre au singulier (masc./fém.). Comme dans les autres langues tchadiques qui connaissent une opposition de genre, celle-ci est neutralisée au pluriel. Les noms désignant des humains de sexe masculin ainsi que quelques animaux mâles entrent dans le genre masculin. Les noms désignant des humains de sexe féminin, certains animaux femelles et les toponymes sont de genre féminin. Les noms-adjectifs sont du féminin, de même que tous les noms verbaux. Les noms d'emprunt, s'ils ne désignent pas des humains de sexe masculin, sont généralement du féminin. Voici quelques exemples qui illustrent ces cas :

masculin		féminin	
<i>yə̀wə̀y</i>	mari	<i>və̀lǝ́y</i>	épouse
<i>'ə̀rvə̀</i>	fils	<i>hə̀nǝ́y</i>	filles
<i>hà̀rǝ́y</i>	chien	<i>há̀rǝ́sǝ́sǝ́</i>	chienne
<i>'ə̀rǝ̀m</i>	taureau	<i>'əsǝ́</i>	vache
<i>cà̀kǝ́rǝ́y</i>	coq	<i>cá̀kǝ́rǝ́</i>	poule
		<i>ñk^wə̀sǝ̀rǝ́y</i>	Kousseri (toponyme)
		<i>ñg^wə̀nǝ́</i>	gros, grosseur (n. adj.)
		<i>wà̀dǝ́yǝ́</i>	cuisiner (n. v.)
		<i>kò̀lò̀rǝ́</i>	choléra (emprunt)

Certains noms, désignant des humains ou des animaux, sont épiciens. Nous avons relevé ceux-ci, par exemple :

<i>'á̀lǝ́kǝ́mǝ́</i>	borgne (n.)	<i>ɣ^wə̀yǝ́rǝ́</i>	aveugle (n.)
<i>'ə̀ntǝ́r</i>	léopard	<i>k^wə̀sǝ́</i>	gazelle
<i>cǝ́bǝ́nǝ́</i>	homonyme (n.)	<i>lǝ́k^wə̀dǝ́y</i>	benjamin(e)

<i>hàm</i>	beau-frère, belle-sœur	<i>jàwàr</i> ⁴	personne volage
------------	---------------------------	---------------------------	-----------------

Le nombre

Certains noms peuvent être pluralisés selon plusieurs procédés plus ou moins lourds, morphologiquement parlant (voir Tourneux 2000a). Nous ne les exposerons pas tous ici, mais nous donnerons seulement quelques exemples :

	masculin	féminin	pluriel
sein	<i>fàw</i>		<i>fàwáy</i>
bouche	<i>mày</i>		<i>màmày</i>
dent	<i>sàyàn</i>		<i>sáyán</i>
plaie	<i>wàráy</i>		<i>wàrrày</i>
chien	<i>hàrày</i>	<i>hàrásásá</i>	<i>hàráy</i>
foie		<i>hántá</i>	<i>hànátày</i>
oeil		<i>yàrày</i>	<i>yàráy</i>
concession ⁵		<i>máwá</i>	<i>màmàwày</i>

Les marques de modification nominale (MOD)

L'ordre syntaxique dans le syntagme nominal est NOM / (± MOD) MODIFIEUR. Le nom peut être modifié par une marque de défini, un quantifieur, un numéral, un nom, un adjectif, un démonstratif, un pronom déterminant, etc. L'élément MOD qui marque la fonction du modifieur / déterminant / qualifiant, quand il y en a un, s'accorde avec le nom modifié. On l'appellera GÉN (déterminatif génitif) lorsque le modifieur est un nom ou un pronom, et REL (relatif) lorsque le modifieur est un qualifiant (nom-adjectif, nom ou proposition relative).

Tableau des déterminatifs génitifs (GÉN)

devant nom		devant pronom ⁶		
m.	<i>yà</i>	m.	<i>ya</i>	<i>yə + á</i>
f.	<i>cà</i>	f.	<i>sə</i>	
pl.	<i>tà</i>	pl.	<i>ta</i>	<i>tə + á</i>

4. Mot emprunté à l'arabe *zawar* « malhonnêteté ».

5. En anglais « compound ».

6. Le ton de base du GÉN devant pronom n'est pas encore clairement établi. / *ya* / est souvent réduit à / *a* / dans la chaîne parlée.

Tableau des relatifs (REL)

m.	<i>yá</i>
f.	<i>sá</i>
pl.	<i>tá</i>

Constructions avec un seul modifieur

Le syntagme nominal modifié peut ne comporter qu'un seul modifieur (défini, quantifieur, numéral cardinal, nom, nom-adjectif ou autre qualificatif, démonstratif, pronom déterminant). Ce modifieur peut être lui même complexe (syntagme nominal ou proposition relative).

1. Marque de défini (DÉF)

Le défini suit immédiatement le nom qu'il modifie. Il est invariable.

<i>'àrvà</i>	<i>dá</i>	<i>ɣ^wàrów</i>	<i>dá</i>	<i>ɣàyká</i>	<i>dá</i>
enfant m.	DÉF	enfant pl.	DÉF	couteau f.	DÉF
« l'enfant »		« les enfants »		« le couteau »	

2. Quantifieur

Les principaux quantifieurs sont / *kál* / « tous / toutes » et / *dàrrá* / « beaucoup » (comptable et incomptable). Le quantifieur suit immédiatement le nom qu'il modifie :

<i>'ámáy</i>	<i>dàrrá</i>
eau pl.	beaucoup
« beaucoup d'eau »	

3. Numéral cardinal

Le numéral cardinal suit immédiatement le nom qu'il détermine, sans marque de détermination.

<i>ɣàrày</i>	<i>cáw</i>	ou	<i>ɣàráy</i>	<i>cáw</i>
oeil	deux		yeux	deux
« deux yeux »			« deux yeux »	

L'indication de nombre peut être marquée par le pluriel sur le déterminant, mais on peut se contenter de la pluralité intrinsèque du numéral (supérieur à un) pour donner le syntagme comme pluriel.

4. Nom

Le nom déterminé par un autre nom est suivi d'une marque de détermination génitive qui s'accorde avec lui.

'àrvà yà 'àsà
fils m. GÉN m. vache
« un veau »

gámáyá cə mǎnyǎwǎy
tête f. GÉN f. homme m.
« la tête de l'homme »

gámáyá cə mǎcǎvǎlǎy
tête f. GÉN f. femme f.
« la tête de la femme »

gámáyá cə mǎtǎm
tête f. GÉN f. gens pl.
« la tête des gens »

wǎ tǎ jǎgǎy
choses pl. GÉN pl. faire la cuisine
« les provisions (de nourriture) »

Le GÉN / yǎ / se substitue à la dernière syllabe d'un nom déterminé de genre masculin terminé en / -yǎ /, ceci pour des raisons d'euphonie :

ǎyǎyǎ cǎkǎrǎy
village m. + GÉN poules
« le village des poules » (dans un conte)

au lieu de :

ǎyǎyǎ yǎ cǎkǎrǎy
village m. GÉN m. poules

Les noms verbaux (N.V.) peuvent recevoir, eux aussi, un complément de détermination génitive :

tǎ dǎg^wǎy Bǎnǎ dǎ gǎnǎy cə 'ǎyǎ
3 pl. aider PERF B. avec construire N.V. GÉN maison
« Ils ont aidé Bana à construire sa maison. »

5. Le nom-adjectif et les autres qualificatifs

Tous se caractérisent par le fait qu'ils exigent l'emploi du relatif (REL).

5 a. Nom-adjectif

Il existe des noms-adjectifs, de genre féminin, qui peuvent entrer dans des syntagmes dits qualificatifs. Ils peuvent aussi fonctionner comme des noms et recevoir une détermination. Dans la fonction qualificative, ils sont précédés de la marque du relatif (REL), qui s'accorde avec le nom qualifié (*yá / sá / tá*) (m. / f. pl.).

Prenons par exemple le nom-adjectif pour « gros » : *ng^wənà / màgg^wánày*. Employé comme nom, *ng^wənà* est du féminin.

ng^wənà *cə* *'àsá*
grosseur f. GÉN f. vache
« la grosseur de la vache »

Lorsqu'il est employé comme adjectif, en fonction qualificative, l'adjectif-nom qualifiant un nom de genre masculin perd généralement son suffixe *-a* (notamment désignant des humains de sexe masculin). Ce dernier phénomène s'explique peut-être par le fait que la nature essentiellement féminine du nom-adjectif, terminé par un suffixe *-a*, qui dénote un féminin dans près de 90% des cas dans la langue, paraît incompatible avec le caractère masculin-mâle du qualifié.

màfəw *yá* *ng^wənà*
arbre m. REL m. gros
« un gros arbre »

'àrvə *yá* *ng^wən*
enfant m. REL m. gros
« un gros enfant »

màcávəlày *cá* *ng^wənà*
femme f. REL f. gros
« une grosse femme »

'àsà *cá* *màgg^wánày*
vache f. REL f. gros pl.
« de grosses vaches ».

Dans cet exemple, le déterminé « vache » a valeur de collectif et l'accord du nom-adjectif se fait au pluriel pour des raisons sémantiques.

5. b Le numéral ordinal

Le numéral ordinal entre dans cette catégorie du nom-adjectif.

yàyká cǎ kádákádá
 couteau f. REL f. premier
 « le premier couteau »

5. c Le nom en fonction d'épithète

De simples noms peuvent être employés en fonction qualificative après relatif.

bàsk^wán yǎ mànyǎwǎy
 cheval m. REL m. homme
 « cheval mâle »

bàsk^wán cǎ màcǎvǎlǎy
 cheval REL f. femme
 « cheval femelle, jument »

5. d La proposition relative

Nous n'examinerons pas tous les types de relatives possibles ; un seul exemple suffira pour montrer que le relatif y est le même que dans le syntagme adjectival :

yàyká cǎ kǎ vǎl ná-fǎ dǎ
 couteau f. REL f. 2 s. donner + PERF dat-1 s. DÉF
 « le couteau que tu m'as donné »

5. e Le participe verbal en -ǎm

mǎfǎw yǎ bǎyǎm
 bois m. REL m. fendu
 « du bois fendu »

6. Démonstratif

	1. proche	2. neutre	3. éloigné
m.	yǎndǎ	yǎndǎ	yáddǎ
f.	cǎndǎ	cǎndǎ	cáddǎ
pl.	tǎndǎ	tǎndǎ	táddǎ

Ce démonstratif est complexe. Il comprend une marque génitive (voir ci-dessus le tableau des marques de détermination génitive), suivie pour le proche et le neutre d'une marque locative *n-*, du défini *dǎ*, + *á* pour le proche. L'éloigné est dérivé du neutre par un procédé expressif (assimilation du locatif *n-* à la consonne du défini et vocalisation en *-a-*). Les démonstratifs qui se terminent en *-ǎ* ont une forme pausale en *-é*.

7. Pronom déterminant

singulier		pluriel	
	<u>#</u>	<u>- C</u>	
1	<i>wá</i>	<i>wá</i>	1 <i>'á</i>
2 m.	<i>k^wé</i>	<i>k^wǎ</i>	2 <i>k^wá</i>
2 f.	<i>ká</i>	<i>ká</i>	
3 m.	<i>né</i>	<i>nǎ</i>	
3 f.	<i>té</i>	<i>tǎ</i>	3 <i>tá</i>

Nous avons disposé les pronoms de façon à mettre en relief les relations entre les formes du singulier et celles du pluriel. On voit ainsi que 2 m. et 2 pl. ont la même consonne, 3 f. et 3 pl. également. Si l'on prend la forme contextuelle (C)⁷ comme forme de base, on constate que 2 pl. est la simple pluralisation de 2 m., et que 3 pl. est la pluralisation de 3 f., le *-a* étant une marque de pluriel courante en Tchadique, et dans le groupe KOTOKO en particulier.

Le GÉN / *yà* / peut être réduit à / *á* / dans la chaîne parlée :

jà yán bǎsk^wǎn á wá
 c'est cheval m. GÉN m. 1 s.
 « Cest mon cheval. »

Le GÉN / *yà* / se substitue à la dernière syllabe d'un nom déterminé de genre masculin terminé en / *-yǎ* /, ceci pour des raisons d'euphonie :

à yáyà 'á
 village m. + GÉN m. nous
 « notre village »

au lieu de :

7. H. Mirt (1969) a montré un phénomène analogue (/ ə / > [e] devant pause) dans la langue mandara.

àyáyà yà 'á
village m. GÉN m. nous

Certains noms de parenté (comme « père, mère, frère, soeur ») n'existent pas à l'état libre ; ils reçoivent au singulier un déterminant pronominal direct (sans marque GÉN), mais au pluriel, ils se comportent comme des noms ordinaires :

'ámá-wá 'ámámày tá wá
mère-1 s. mères GÉN pl. 1 s.
« ma mère » « mes mères »

bày-wá 'àlmà-wà làyámày tá wá
frère-1 s. soeur 1 s. frères/soeurs GÉN pl.
« mon frère » « ma soeur » « mes frères et/ou soeurs »

Pour « mes frères/soeurs », on a cependant la variante / làyámá-wá /.

Constructions avec plusieurs modificateurs

Un même nom peut recevoir plusieurs modificateurs. Nous ne donnerons pas une liste exhaustive de tous les cas possibles, mais seulement les principaux.

1. Le nom modifié est un terme de parenté

Certains noms de parenté (comme « père, mère, frère, soeur, frères/soeurs ») reçoivent obligatoirement un déterminant pronominal direct (sans marque GÉN) avant de pouvoir recevoir un déterminant nominal :

'ámá-tá yà y''àráw
mère-3 pl. GÉN m. enfants
« la mère des enfants » (litt. : leur mère des enfants)

On aura remarqué que le GÉN dans l'exemple ci-dessus est au masculin, alors qu'on se serait attendu à un féminin. C'est probablement la présence du pronom déterminant de 3 pl. qui bloque l'accord.

Un nom comme « mari », qui ne fait pas partie de ce paradigme de termes de parenté qui doivent obligatoirement recevoir un déterminant pronominal direct, peut cependant entrer dans une construction analogue (avec GÉN + pronom) :

yàwàý yà tá yà màcávàlày
 mari m. GÉN m. 3 f. GÉN m. femme f.
 « le mari de la femme » (litt. : « son mari de la femme »)

Ce syntagme accorde une valeur de + DÉFINI au modifieur (« femme ») par rapport au suivant :

yàwàý yà màcávàlày
 mari m. GÉN m. femme f.
 « le mari de la femme »

2. Le démonstratif est suivi du défini

Le nom peut recevoir deux modifieurs grammaticaux à la suite, à savoir DÉMONSTRATIF + DÉFINI :

kàytápà cándá dé
 livre f. DÉM 2 DÉF
 « ce livre-là (dont on a déjà parlé) »⁸

3. Le nom est modifié à la fois par un nom et par un nom-adjectif

dàr yà 'ádàm yá ñg^wàn dé
 fusil m. GÉN m. A. REL m. gros DÉF
 « le grand fusil d'Adam »⁹

4a. Le nom est modifié à la fois par un numéral et par le défini

háláfě tá hák^wá dé
 poisson m. REL pl trois DÉF
 « les trois poissons (en question) »¹⁰

4b. Le nom est modifié à la fois par un nom (ou un syntagme nominal) et par un numéral

háráy tà wàlà-wá hák^wá
 chiens pl. GÉN pl. père-1 s. trois
 « les trois chiens de mon père »

8. Exemple repris et corrigé de Schmidt *et al.* (2002), p. 90.

9. Exemple repris et corrigé de Schmidt *et al.* (2002), p. 83.

10. Exemple repris et corrigé de Schmidt *et al.* (2002), p. 87.

5. *Le nom (N.V.) est modifié par un pronom et un nom (N.V.)*

wàwàdà̀yà¹¹ sá tǎ cǎ dǎmǎ
 cuisiner f. GÉN f. 3 f GÉN f. manger f.
 « sa façon de préparer à manger de temps en temps »

6. *Le nom est modifié par un pronom, un démonstratif et le défini*

kǎytǎpǎ sǎ wǎ cǎndǎ dé
 livre f. GÉN 1 s. DÉM 2 DÉF
 « ce mien livre-là (dont on a déjà parlé) »¹²

7. *La complexification peut encore se développer :*

Pour finir, nous donnerons un exemple de nom modifié par un pronom, un nom verbal accompagné lui-même d'un modifieur, puis d'un démonstratif :

dǎwǎ sǎ k^wé cǎ àkǎ¹³ cǎ hǎlǎfǎ cǎndé
 travail f. DÉT f. 2 m. DÉT f. attraper DÉT f. poissons DÉM 2
 « ce travail de toi qui consiste à attraper des poissons »

Coordination et disjonction

La marque de coordination entre deux noms est / dǎ /, un morphème polyvalent qui signifie aussi « avec ».

gǎrdǎdǎy dǎ k^wǎrǎrǎ
 grenouille et crapaud
 « Grenouille et Crapaud » (personnages de contes)

La disjonction peut-être marquée par deux morphèmes, l'un, simple, et l'autre complexe (le premier composant est la marque du négatif) : tǎk^wǎ / bǎdǎ-dǎyǎ. Ils se placent entre les termes à disjoindre et sont suivis d'une légère pause, que nous indiquons par une virgule :

zǎk^wǎynè tǎk^wǎ, gǎrmǎw
 aujourd'hui ou demain
 « aujourd'hui ou demain »

11. / wǎwǎdǎyǎ / est un nom verbal intermissif imperfectif.

12. Exemple repris et corrigé de Schmidt *et al.* (2002), p. 91.

13. / àkǎ / est un nom verbal pluractionnel imperfectif.

Bibliographie

- Mirt, Heide, 1969, Einige Bemerkungen zum Vokalsystem des Mandara, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Supplementa I*, Vorträge, Teil 3, W. Voigt (éd.), p. 1096-1103.
- Schmidt, Bodil Kappel, David Odden and Anders Holmberg (éd.) : *Some Aspects of the Grammar of Zina Kotoko*. (Studies in African Linguistics 54.) Lincom Europa, München 2002. iv + 196 p.
- Tourneux, Henry, 2000a, La formation du pluriel en kotoko, in Wolff E. & Gensler O.D. (éd.), *Proceedings of the 2nd World Congress of African Linguistics, Leipzig 1997*, Köln, R. Köppe, p. 747-761.
- Tourneux, Henry, 2000b, Introduction aux langues dites « kotoko » (Tchad-Cameroun), in Zima, Petr (éd.), *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description : Africa South of the Sahara*, München, Lincom Europa, p. 111-119.
- Tourneux, Henry, 2000c, Méthodologie de l'enquête linguistique dans le bassin du Tchad, in Zima, Petr (éd.), *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description : Africa South of the Sahara*, München: Lincom Europa, p. 120-128.
- Tourneux, Henry, 2002, C.R. de : Schmidt, Bodil Kappel, David Odden and Anders Holmberg (éd.) : *Some aspects of the grammar of Zina Kotoko*. (Studies in African Linguistics 54.) Lincom Europa, München 2002. iv + 196 p., *Afrika und übersee* 85, p. 301-305.
- Tourneux, Henry, 2003, L'encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues « kotoko » du Cameroun, in Shay E. & Seibert U., *Motion, Direction and Location in Languages*, Amsterdam / Philadelphia, J. Benjamins, p. 287-297.
- Tourneux, Henry, 2003, Le système consonantique des langues dites « kotoko », in H. Ekkehard Wolff (éd.), *Topics in Chadic Linguistics. Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Language Family (Leipzig, July 5-8, 2001)*, (Chadic Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik vol. 1), Cologne, R. Köppe, p. 115-135.

Tourneux, Henry, 2003, Le système vocalique dans le groupe « kotoko », in K. Lébikaza (éd.), *Actes du 3^e Congrès mondial de linguistique africaine, Lomé 2000*, Cologne, R. Köppe, pp. 69-77.